



Le Domaine de Cantelauze

UN DOMAINE AU MILIEU DES VIGNES

L'ancien domaine de Cantelauze,
chemin de Cantelauze

« Le vin de Cantelauze est le plus estimé dans ce pays, (...). Il a une robe foncée, veloutée, noire qui réunit de la force et une certaine qualité spiritueuse. Il se vend à Toulouse et dans la contrée peu de vin qui soit plus estimé et meilleur que celui de ce cru. »

Marie-Benjamin De Gennes
propriétaire du domaine au XVIII^e siècle

1535

La métairie de Cantolauze (chant de l'alouette) appartient aux Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem

1685

Arnaud Colomies, maître imprimeur à Toulouse « *bâti la maison à étage de Cantelauze* »

1777

La famille De Gennes acquiert le domaine, le transforme et le conserve jusqu'au début du XX^e siècle

1^{ère} moitié du XX^e siècle : Propriété de la famille Nielsen

1990

Propriété de la commune de Fonsorbes qui le transforme en Centre de Loisirs

L'Histoire

De l'ancien domaine de Cantelauze, qui s'étendait autrefois sur les communes voisines de Fontenilles, Léguevin et Plaisance-du-Touch, Fonsorbes conserve son château, ses jardins et des bâtiments agricoles.

Aujourd'hui cet ensemble aristocratique se présente en grande partie dans les dispositions établies par la famille De Gennes au XVIII^e siècle. Un ensemble architectural et paysager préservé par la famille Nielsen qui l'occupe au début du XX^e.

Au cours de l'année scolaire 2017-2018, ce domaine a fait l'objet de travaux des élèves et jeunes du Centre de Loisirs, du collège et du Centre d'Animation Jeunesse. Chacun selon ses compétences et ses objectifs a réalisé un travail présenté sous forme d'exposition lors des Journées du Patrimoine dans l'ancien chai du domaine : maquettes, photographies et éléments de la balustrade en terre cuite restaurés.

>> Le diaporama « Si Cantelauze m'était conté » qui suit a été réalisé par une classe de 4^e à partir des sources d'archives et de la documentation rassemblées. Il présente l'histoire de ce domaine, des familles qui l'ont occupé, ses caractéristiques architecturales et paysagères depuis le XVI^e siècle jusqu'à nos jours.

Si Cantelauze m'était conté ...



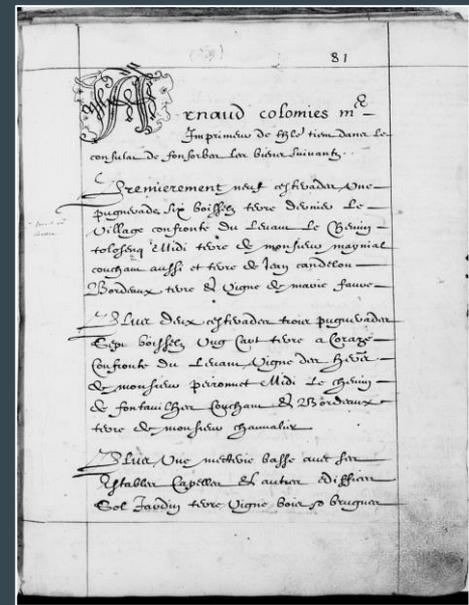
Cantelauze au XVII^e siècle

Les propriétaires du XVII^e siècle

L'histoire du domaine de Cantelauze commence en 1643 avec le premier propriétaire Antoine Cantelauze, qui est notaire. Le second propriétaire, Arnaud Colomies a probablement bâti la maison de Cantelauze en 1685. Arnaud Colomies est maître imprimeur à Toulouse.



Source: archives communales numérisées.
<http://archives.haute-garonne.fr/>



Libre terrier.

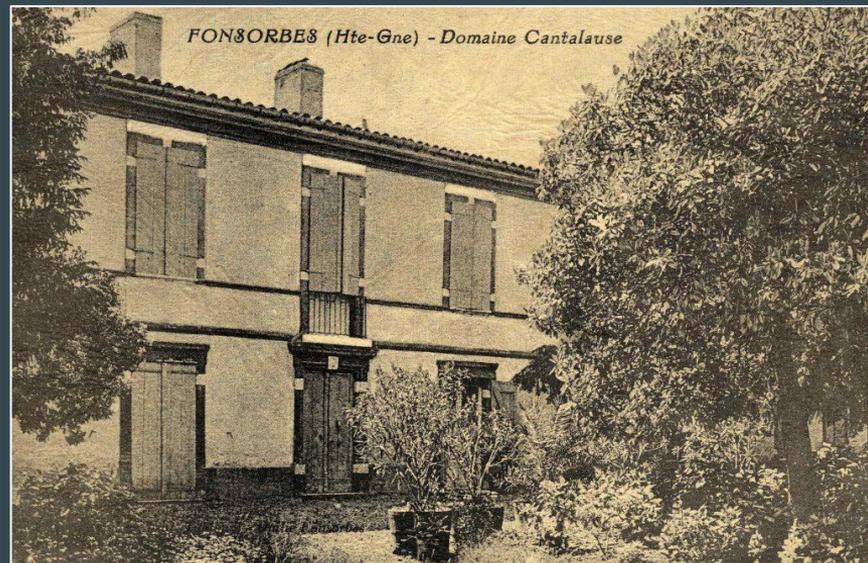
Source: <http://archives.haute-garonne.fr>

Son fils, Pierre Colomies hérite ensuite du domaine en 1687. Il exerce la profession de Capitoul (=Ancien provençal capitol, magistrat de Toulouse, du latin capitulum, chapitre ou conseil de la ville) à Toulouse. Nous savons aussi que son fils Joseph-Henri Colomies est conseiller du roi et receveur des tailles (= La taille est une taxe versée au roi) du diocèse de Toulouse.

Description du domaine

La maison du domaine de Cantelauze aurait été fondée en 1685.

Il s'agit d'une maison à haut étage qui possède un jardin avec des arbres fruitiers, un puits bâti sur les communes de Fonsorbes et Fontenilles, des enclos entourés de parois, un portail en brique. Côté nord, sur la commune de Fontenilles, se trouvent des étables.



Carte postale du domaine de Cantelauze.

Source: <https://www.fonsorbes.fr/decouvrir-fonsorbes/histoire-et-patrimoine/dhier-a-aujourd'hui-en-image/>



Le domaine Cantelauze aujourd'hui.

Source: Photographie personnelle.

Cantelauze au XVIII^e siècle

Un vaste domaine possédé par la famille De Gennes

Issu de la bourgeoisie toulousaine, François Benjamin De Gennes qui possède un hôtel particulier à Toulouse, l'hôtel Potier- La Terrasse au n°28 de la rue Nazareth (actuelle rue Ozenne) fait l'acquisition de Cantelauze en 1777.

Il désire par dessus tout habiter à la campagne et y placer un fonds en terre pour qu'une grande partie de ses revenus soit à l'abri des grand revers. Pour lui, convertir son argent en plantations pour l'agriculture est un investissement sûr.



L'hôtel particulier de la famille De Gennes situé rue Ozenne à Toulouse aujourd'hui.

Façades sur rue et sur cour.

Source: Photographies prises par Mme E. Martin.

L'aménagement du domaine

La maison est obscure, possède de petites vitres, n'a point de contrevents. Devant la maison se trouve un pré inégal et le jardin est inexistant.

François Benjamin De Gennes fait alors arranger la maison intérieurement, la fait blanchir et recrépir. Une croisée de balcon, un seuil de porte en pierre, une terrasse, un parterre, un jardin ont été réalisés. Des portails de fer ont été construits. De grandes et petites cuves ont été entreposées dans un grand chai neuf.

Un grand grenier, un colombier et un hangar ont également été construits. Des vignes ont été plantées, ainsi que des arbres de tout espèce dans le jardin où une pièce d'eau a été faite.



Vue aérienne du domaine Cantelauze prise en 1996.
Source: Archives communales.

Les terres cultivées

Le terrain du domaine de Cantelauze fait 334 arpents (190,38 hectares) dont les bois plus les prés font 98 arpents (55,86 hectares), les vignes font 60 arpents (34,2 hectares), les terres labourables font 126 arpents (71,82 hectares), 12 arpents (6,84 hectares) de terres sans valeur et pour finir le bâtiment, la cour, le jardin, et le palier mesurent 8 arpents (4,56 hectares) (= *L'arpent est une ancienne unité de mesure de longueur et de surface agraire 1 arpent = 0,57 hectares*).

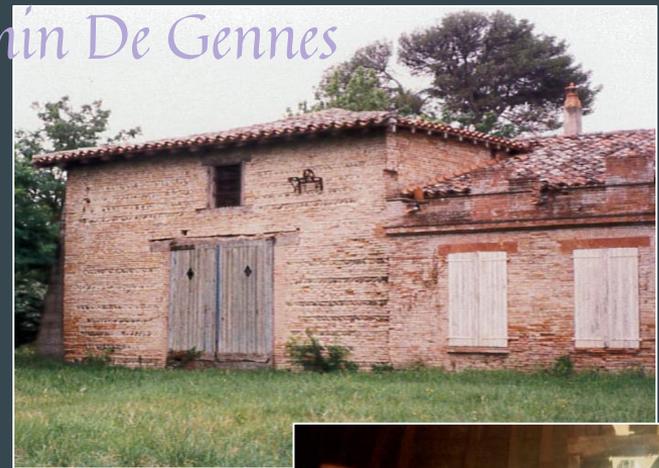
Sur les parcelles agricoles du domaine étaient cultivés des fruits comme des pommes, des poires, des vignes et d'autres arbres fruitiers mais également des légumes comme des oignons, des choux, des salsifis, des carottes, et des pommes de terres. La culture des céréales comme du blé, du seigle, de l'avoine, du foin, de la paille et du lin était aussi pratiquée.

La mise en valeur du domaine par Marie Benjamin De Gennes

En 1786, Marie Benjamin De Gennes hérite du domaine de Cantelauze, auquel il est profondément attaché. Comme, il l'écrit dans son *Livre de raison*, il est passionné par l'agriculture. Mais ne pouvant pas entretenir tout seul son domaine, il emploie de nombreuses personnes pour travailler ses terres.

Sa fortune réside en sa propriété, c'est à elle que Marie Benjamin De Gennes se consacre tout entier. Les vignes et les bois constituent l'essentiel de sa fortune.

Ainsi, Marie Benjamin De Gennes fabrique du vin grâce à ses vignes et l'entrepouse dans des barils qu'il stocke dans son chai.



Entrée du chai (photographie prise dans les années 1990)
Source: Archives communales.



Intérieur du chai (photographie prise dans les années 1980)
Source: Fond privé de la famille Nielsen.

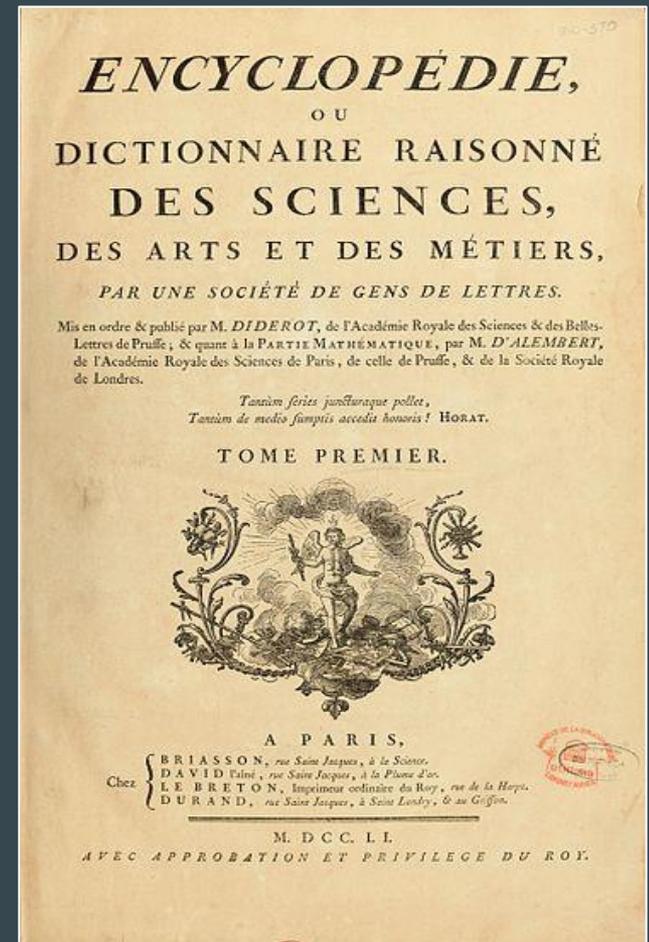
Vin dont il est assez fier puisque, selon ses notes, le vin de Cantelauze qui se vend à Toulouse et dans la contrée est un vin estimé et de bon cru car sa robe foncée, veloutée et noire plaît autant à la consommation dans un ménage que pour la vente dans une taverne aux aubergistes. Les sols graveleux en sont une des raisons.

Marie Benjamin De Gennes qui aime vivre modestement, tire cependant un revenu confortable des terres de son domaine. Ainsi, le revenu de Cantelauze a été en moyenne de 4482 francs entre le XVIII^e et le XIX^e siècles.

Ce revenu élevé lui permet d'employer des domestiques, des valets, des *estachants* (=habitants attachés à une habitation ou à une terre) et de faire vivre sa famille.

Marie Benjamin De Gennes, un esprit éclairé du XVIII^e siècle

Homme cultivé, Marie Benjamin De Gennes possède une bibliothèque constituée de 199 ouvrages qui forment un total de 791 volumes. Cette bibliothèque est composée de beaucoup de dictionnaires parmi lesquels se trouvent 36 volumes et 3 volumes de planches de l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert. A côté des ouvrages d'auteurs contemporains tels que Voltaire, Montesquieu ou Rousseau se trouve l'*Histoire naturelle* de Buffon en 19 volumes.



Première page du tome premier de l'*Encyclopédie*.
Source:Wikimedia Commons.

Les oeuvres des auteurs anciens comme Homère, Virgile, Plutarque côtoient celles du XVII^e siècle de Corneille, La Bruyère, Fénelon ou La Fontaine. La littérature étrangère, l'histoire, les voyages, l'agriculture font partis des diverses thématiques abordées par les multiples autres ouvrages de la bibliothèque.

L'ensemble de ces oeuvres révèle les goûts de Marie Benjamin De Gennes pour les différentes branches du savoir tout en apportant de précieux renseignements sur le niveau de culture d'un bourgeois résidant à la campagne aux XVIII^e -XIX^e siècles.



Photographie d'une étagère de la salle d'apparat de la Bibliothèque Nationale Autrichienne à Vienne prise par John McCabe.

Source: <https://www.flickr.com/photos/sparkytheneoncat/10849925673/>

Cantelauze au XIX^e siècle

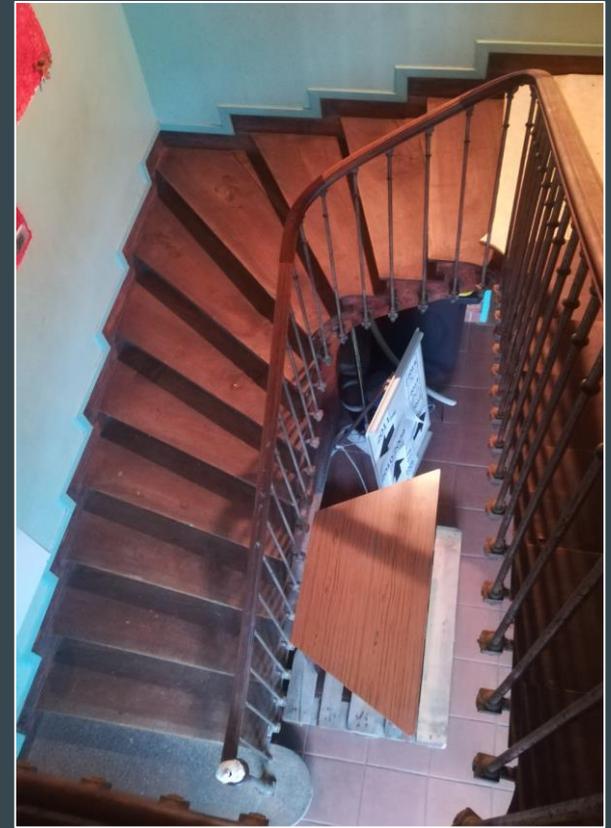
Marie Benjamin De Gennes s'occupe de son domaine jusqu'en 1833. Date à laquelle il le cède à son fils, Jean Anne Frédéric De Gennes. Ce dernier ancien militaire dans la classe dix-huit-cent-dix-neuf, lègue à son tour le domaine à son fils, Camille-Charles Benjamin de Gennes, en 1882.

Dans le domaine vivent trois *estachants* avec leurs familles (=habitants attachés à une habitation ou à une terre) répartis sur les différentes terres de Cantelauze : à Bragot vivent Marc Dourde avec sa femme et ses enfants ; à Tauvan se trouvent Jean Sauval avec sa mère et ses enfants ; à Clavens vivent Laurent Despax avec sa femme et ses enfants, et des valets.

Ainsi 38 personnes, dont la famille De Gennes sans oublier les domestiques, vivent sur le domaine de Cantelauze.

Les transformations de la maison

En 1837 des travaux sont réalisés par Jean Anne Frédéric pour améliorer la maison de Cantelauze : une chambre de maître à deux lits, le salon de compagnie avec deux décharges, la salle à manger, l'office voient le jour. Il construit également un vestibule (=un hall), une nouvelle cuisine avec une souillarde (=pièce où l'on conserve la nourriture), mais aussi un joli escalier, de nouvelles cheminées, de nouvelles portes, des contrevents, des croisées.



Escalier de Cantelauze.

Source: Photographie personnelle.

Il redécore la maison en mettant de nouveaux planchers, de nouveaux carrelages, de nouvelles tapisseries et de nouvelles peintures. Tous ces aménagements ne peuvent être réalisés que par une famille riche et bourgeoise.

Son père, Marie Benjamin, n'est pas trop d'accord avec ces travaux car il est très avare et il préfère garder son argent pour d'autres choses.



Vue de la façade Est prise en 1995.

Source: CAUE 1995, Archives communales.



Décor sculpté au dessus des portes.

Source: Photographie personnelle.

Les terres cultivées

Au XIX^e siècle, la famille cultive toujours des vignes et le vin est vendu à toute la France. En 1818 le prix du litre de vin coûtait 10 sols (= monnaie de l'époque) puis a diminué jusqu'à atteindre 3 sols et demie en 1829. Marie Benjamin de Gennes plante des pois mais, plus tard il décide de renoncer car ces cultures consomment trop d'eau alors qu'il en manque. En revanche, il s'attache à planter et entretenir des arbres fruitiers. Pour lui c'est essentiel car une "campagne sans fruit est désagréable".

Par ailleurs, la grêle est tombée à trois reprises (en 1809, 1822 et 1826) ce qui a fait des années désastreuses en terme de récolte comme en source de revenu.

En 1832 est découverte une marnière à Clarens, sur le domaine de Cantelauze. Marie Benjamin De Gennes décide alors d'exploiter cette marnière : carrière de marne. En effet, cette roche sédimentaire argileuse qui contient une forte proportion de calcaire est utilisée pour amender les sols acides. L'exploitation est alors confiée à des marneurs originaires de Mondonville et à des tombereaux (*=personne qui charge et décharge les charrettes de marne*) qui piquent la marne et la transportent dans les champs indiqués.

Lorsque Jean-Anne Frédéric récupère le domaine, la marne a produit des effets admirables sur les terres à blé : des champs qui donnaient 4 pour 1 produisent en 1834 jusqu'à 10 pour 1.

Enfin, vers la fin du XIX^e siècle des arbres ont été plantés et certains sont toujours là aujourd'hui comme le cyprès chauve ou le labyrinthe de buis.

Une famille qui joue un rôle important dans la vie politique de la commune aux XVIII^e et XIX^e siècles

De nombreuses personnes de cette famille ont été maires de Fonsorbes.

Marie Benjamin De Gennes est le premier de la famille à être élu maire en 1799 puis à nouveau de 1810 à 1815 et de 1815 à 1827.

Son fils Jean-Anne Frédéric lui succède de 1827 à 1830.

Puis son petit fils Charles de 1842 à 1848. Et encore son fils Jean-Anne de 1851 à 1870 et de 1871 à 1882.

Tout cela montre que la Famille De Gennes est connue à Fonsorbes.



Carte postale datant du XX^e siècle.

Source: <https://www.fonsorbes.fr/decouvrir-fonsorbes/histoire-et-patrimoine/dhier-a-aujourd'hui-en-image/>

*L'architecture du domaine de Cantelauze est
caractéristique de l'architecture
du Midi-Toulousain*

Vue actuelle de la façade arrière



Source: Photographie personnelle.

Vue actuelle de la façade d'entrée



Source: Photographie personnelle.

Présentation du domaine de Cantelauze



Vue aérienne du domaine de Cantelauze.

Source: <https://www.google.fr/maps>

Le domaine de Cantelauze situé sur la commune de Fonsorbes, dans le département de la Haute-Garonne, a été construit au XVIII^e siècle.

Il est composé de bâtiments à étage construit en forme de U. Le corps principal est symétrique et était utilisé, à l'époque, en habitation, tandis que les deux bâtiments sur le côté servaient d'étables, de hangars et de logements pour les domestiques.

Construction et technique de construction du domaine

Les matériaux utilisés pour cette construction sont les briques de terre cuite, les galets, le bois, l'argile, les pierres, les tuiles, du sable et la chaux.

Les bâtiments reposent sur une fondation peu profonde (environ 30 cm) remplie de cailloux roulés liés à la chaux.

Les galets extraits dans les lits des rivières en Midi-Pyrénées (La Garonne et ses affluents) sont des fragments de roche arrachés à la montagne. Par frottement, ces fragments sont devenus lisses et arrondis. Ils sont utilisés, sans intervention de taille.



Galets.

Source: www.beton-granulat.com/galets.html

Les murs de cette bâtisse sont principalement réalisés avec des briques et des galets :

Les briques de Toulouse dites « foraines » dont le module de base est de couleur rouge sont de grandes dimensions et plates. Celles-ci sont constituées d'argile extraite d'une marne (= *les marnes sont des intermédiaires entre les calcaires et les argiles*). L'argile est ensuite moulée, séchée puis cuite dans des fours spécifiques dans des tuileries.

Dans les pays de la Garonne, ces briques ont pour dimensions courantes : 29x29 - 34x34 - 28x40 sur une épaisseur de 5 cm.



Source:<http://www.toulouse-brique.com/brique.html>

Les murs du bâtiment principal sont majoritairement composés de briques superposées, en quinconce et de dimensions inégales jointées avec du mortier (*=mélange de chaux et d'eau*).

La façade dénote par un cordon mouluré en brique et en relief situé au milieu du mur et par plusieurs rangées de corniches avec différents débordements placés au niveau de l'hourdage (*= maçonnerie réalisée souvent avec du plâtre ou de la bauge: mortier de terre franche ou d'argile, de paille hachée ou de foin, ou même les deux*).

Les encadrements des fenêtres et des portes, parfaitement équilibrés et de dimensions égales, sont entourés de briques courtes et de mêmes taille. Les briques des linteaux sont, elles, posées en biais séparées au milieu par un bloc de pierre blanc.



Photographie actuelle de la façade d'entrée.
Source: Photographie personnelle.

Quant aux murs des deux bâtiments par côté, ils ont été créés avec un motif réalisé avec une rangée de galets en épis avec alternance de deux à trois lits de briques horizontaux. Ils sont scellés avec du mortier composé de chaux et de sable. Les fenêtres ont plusieurs tailles et les encadrements sont différents : certaines ont des linteaux en bois et appui en briques foraines, d'autres ont le linteau et l'appui qu'en briques.



Galets en épis. Détail d'un mur des bâtiments annexes de Cantelauze.

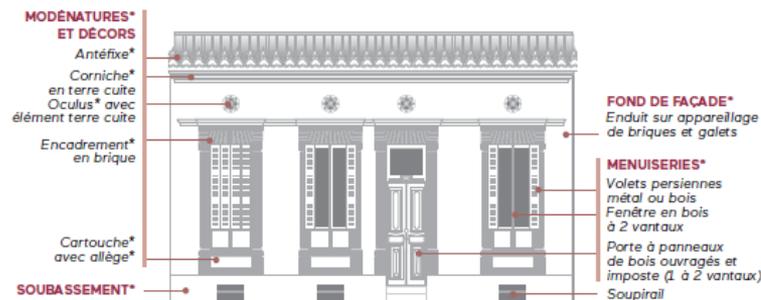
Source: Photographie personnelle.

En conclusion, cette technique n'est plus utilisée de nos jours sauf sur demande.

Actuellement, les propriétaires de ces maisons s'engagent dans la rénovation afin de conserver notre patrimoine.

Comprendre la composition de votre façade

LE DESSIN D'UNE « TOULOUSAINE », MAISON DES FAUBOURGS



Descriptif des constructions courantes du XIX^e siècle

Les matériaux de façade : une économie de moyen.

- La brique foraine* est le matériau de construction principal, elle est ordinairement recouverte d'un enduit pour le fond de façade mais laissée apparente pour les modénatures : encadrements, cordons, corniche.
- Le galet de Garonne accompagne la brique pour les murs côté cour et les pignons. Ces maçonneries mixtes sont hourdies* d'un mortier de chaux et sable, et sont toujours recouvertes d'un enduit, traditionnellement à base de chaux aérienne*.

Les modénatures et décors en terre cuite : oculus et antéfixes aux formes variées.

Ces éléments structurent et ponctuent la composition de la façade, et la protègent notamment du ruissellement de l'eau. Il est important de les conserver, de les entretenir et de les mettre en valeur par un badigeon ou une eau-forte.

Le soubassement, assise de la construction, est souvent recouvert d'un enduit de chaux.

Les menuiseries, ferronneries* ou éléments de fonte* jouent un rôle essentiel dans l'animation de la façade.

- Les volets battants ou pliants en bois, stores
- Garde-corps filant ou isolé en fonte moulée
- Lambrequins*.

La toiture est en tuile canal*.

Source: Façades et devantures de la ville de Toulouse couleurs –Les constructions courantes du XIX^e siècle.

Architecture commune entre le domaine de Cantelauze et le Midi Toulousain...

Ces photos nous montrent bien l'utilisation dominante de la brique dans le centre-ville toulousain.

L'abondance de la terre argileuse dans les pays toulousain, albigeois et montalbanais explique l'utilisation de la brique en complément de la pierre, matériau plus coûteux et en faible quantité dans la région.

La brique toulousaine était utilisée le plus souvent pour les édifices de prestige, défensifs ou religieux, les maisons ordinaires étant bâties, jusqu'à la Renaissance, en bois et torchis. Les nombreux incendies survenus dans les différents quartiers anciens de la ville ont eu raison des constructions en bois, ce qui permit à la brique de s'imposer à Toulouse pour tous les types de bâtiments.



Hôtel de Lestang, rue Saint-Jacques - XVIIe siècle. (photographie Sandrine Carrer)

Source: <http://scah-architecte-toulouse.blogspot.com/2014/04/la-ville-en-rose.htm>



Hôpital de la Grave.

Source: <https://commons.wikimedia.org>

Le pigeonnier de Cantelauze

La fonction initiale du pigeonnier

Le pigeonnier de Cantelauze, comme tout pigeonnier, servait à accueillir, nourrir et élever des pigeons, des colombes pour récupérer leur viande et surtout pour récolter leur fiente afin d'en faire de l'engrais. Ce dernier servait à enrichir la terre des vignes.

Au départ, probablement au XVIII^e siècle, est construit un pigeonnier tourelle à côté des bâtiments d'habitation.

Plus tard, les propriétaires ont ajouté deux ailes à l'avant et sur les côtés qui servaient de porcherie et de poulailler, modifiant ainsi l'aspect originel du pigeonnier.



Façade Nord (arrière) du pigeonnier de Cantelauze où la forme première du pigeonnier tourelle est visible. Photographie datant des années 1990.
Source: Archives communales.



Façade Sud (avant) du pigeonnier de Cantelauze d'où émerge la tourelle au dessus des deux ailes ajoutées. Photographie datant des années 1990.

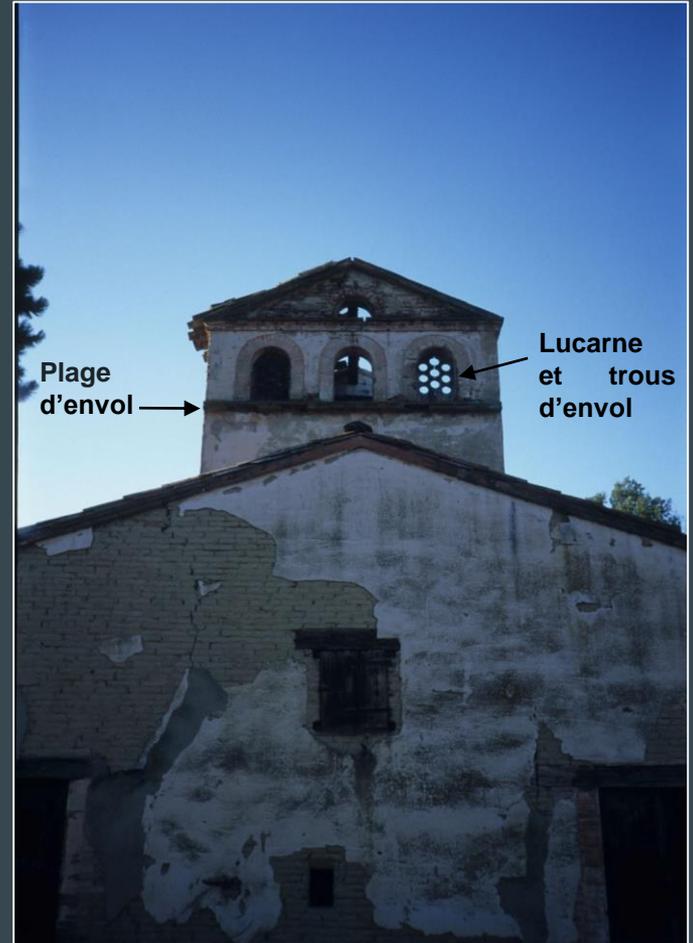
Source: Archives communales.

L'architecture extérieure du pigeonnier

Le pigeonnier est construit en brique foraine. Les murs côté Nord des deux ailes supplémentaires sont réalisés pour l'une avec des briques et des galets et pour l'autre en brique crue comme les murs côté Sud. Par la suite, les murs ont été recouverts de chaux.

En haut de ce pigeonnier tourelle subsistent trois lucarnes où se trouvaient des trous d'envol. Ces trous étaient percés dans des volets en bois et étaient de forme ronde d'environ 10 cm de diamètre. Juste en dessous se trouvait une plage d'envol. Enfin, sous cette dernière des "larmiers" ou "bandeaux en saillie" empêchaient le passage des rongeurs.

Photographie datant des années 1990.
Source: Archives communales.



L'architecture intérieure du pigeonnier

A l'intérieur, les murs étaient recouverts de chaux pour refléter le peu de lumière qui passe par les rares ouvertures.

Les boulins, niches creusées dans le mur, servaient d'abri pour la ponte des œufs. Un beau pigeonnier possède en moyenne de mille cinq cents à deux mille boulins.

Le pigeonnier contenait un sol carrelé ou dallé. Une échelle tournante permettait de monter afin de nettoyer les nids et prélever les oeufs et les pigeonneaux.



L'échelle tournante tournait à 180° sur son axe et permettait ainsi d'accéder à tous les boulins.

Source: *Pigeonnier en Midi-Pyrénées*, Michel Lucien.

Les transformations du pigeonnier au XX^e siècle

En 2001, à la demande de la mairie de Fonsorbes, l'architecte monsieur Mourareau, est chargé d'aménager et rénover le pigeonnier en espace jeunes. Sur la façade Sud, il supprime certaines ouvertures et crée une ouverture plus grande pour l'entrée. De plus, il ajoute une extension côté Nord. Dans la salle créée, le mur extérieur d'origine en brique et galets est conservé.



Etat des lieux et projet d'aménagement et de rénovation réalisés en 2001 par Monsieur Mourareau. Source: Archives communales.



L'utilisation du pigeonnier aujourd'hui

Le pigeonnier de Cantelauze aujourd'hui est un Centre d'Animation pour les Jeunes (le CAJ). Des jeunes viennent et repartent quand ils veulent. Des sorties ainsi que des activités entre jeunes sont organisées.



L'usage du bâtiment aujourd'hui n'est donc plus du tout le même que celui qu'il avait aux XVIII^e et XX^e siècles.

Le pigeonnier aujourd'hui en 2018.
Source: Photographies personnelles.

L'art des jardins

Les deux types de jardins observés dans le domaine Cantelauze sont les jardins à la française et les jardins à l'anglaise.

Les jardins à la française ont comme caractéristique d'être symétriques et organisés, et d'avoir de nombreuses formes géométriques.

Les jardins à l'anglaise en sont totalement l'opposé. Ils sont désorganisés et donnent l'impression d'être naturels. La nature est laissée à l'état brut et les arbustes ne sont pas taillés comme les buis du jardin à la française.

Exemple de jardin à la française



Source: <http://www.chateauversailles.fr/decouvrir/domaine/domaine-trianon/jardins-francaise#les-glacieres> : jardin du petit trianon

Exemple de jardin à l'anglaise



Source: https://fr.wikipedia.org/wiki/Jardin_%C3%A0_l'anglaise:
vue du parc de Stourhead, dans le Wiltshire, en Angleterre

Le jardin à la française

Le jardin à la française se situe à l'entrée du bâtiment principal d'aujourd'hui, devant la façade ouest. On pense qu'il était composé d'une fontaine située au centre, et de trois buis taillés en carré et alignés devant l'entrée actuelle. Ces éléments sont tout ce qu'il reste du jardin maintenant, mais nous supposons qu'il y avait plus d'arbustes auparavant.



Vue aérienne du jardin à la française.

Source: <https://www.google.fr/maps>



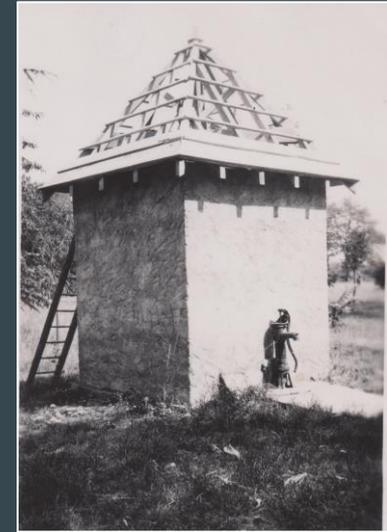
Source: Photographie personnelle.

Le jardin à l'anglaise

Le jardin à l'anglaise se situe devant l'ancienne entrée du bâtiment. Devant la façade est, on pouvait apercevoir un puits couvert, au sud-est, on trouve un tunnel de buis et juste à côté se situait autrefois une noria qui permettait d'arroser le jardin. Dans celui-ci, on trouve des chênes et des sapins en assez grande quantité. Il s'y trouve aussi un cèdre bleu, et des pins parasols qui délimitent le domaine. On voit également une petite mare juste derrière la propriété qui est aujourd'hui en grande partie asséchée. Un cyprès chauve a poussé près de la mare car il a besoin de beaucoup d'eau.



Vue aérienne actuelle du jardin à l'anglaise.
Source: <https://www.google.fr/maps>



Puits couvert.
Source: Fond privé de la famille Nielsen.



"Jardin à la française" aujourd'hui



"Jardin à la française" en 1995



Labyrinthe de buis en 1995



Restes du labyrinthe de buis en 2018



Ancien emplacement du puits et de la noria



Noria en 1995

Les jardins hier et aujourd'hui



Mare asséchée aujourd'hui



Vue du "jardin à l'anglaise" aujourd'hui



Vue du "jardin à l'anglaise" en 1995



Cypres chauve dans les années 1990 et aujourd'hui



Cantelauze aux XX^e-XXI^e siècles

Le domaine au temps de la famille Nielsen

Après la famille De Gennes, de nombreuses personnes ont été propriétaires du domaine avant la famille Nielsen en 1934.

Sur les parcelles agricoles du domaine sont toujours cultivés des arbres fruitiers, des vignes, des céréales et du foin ainsi que des légumes. L'élevage des volailles est également privilégié au pied du pigeonnier.

Madame Nielsen possède une ferme qui se trouve dans le domaine qu'elle loue à Théodore et Noël Serrani le 1er novembre 1955. Par la suite, la ferme où sont entreposés le matériel agricole, le foin pour les bêtes... et des cloisons furent détruits.



Ferme détruite du domaine. Photographies datant des années 1990.

Source: Archives communales.

Jadis, la pièce d'entrée actuelle était un salon de musique où se trouvait un piano. En effet, une membre de la famille Nielsen s'y entraînait car elle se produisait fréquemment au Capitole à Toulouse. L'étage était constitué de deux chambres reliées par un escalier qui a maintenant disparu.

Derrière le bâtiment se trouve un puits qui alimentait la maison en eau courante. Dans le chai, actuelle chapelle, étaient entreposées des barriques de vin.

Ensuite, le chauffage, l'électricité et le gaz sont installés. Un plancher est créé à l'étage. Des drains et des canalisations sont enterrés.



Aquarelle réalisée par une aïeule de la famille Nielsen.

Source: Fond privé de la famille Nielsen.



Décor sculpté visible dans le salon de musique.

Source: Photographie personnelle.

Un domaine qui appartient à la mairie de Fonsorbes

La municipalité de Fonsorbes devient propriétaire du domaine en 1990. En 1995, elle engage l'aménagement et la rénovation du domaine pour le transformer en centre de loisirs. Monsieur Durin est l'architecte en charge des rénovations. Des escaliers séparant l'étage du rez-de-chaussée ont été installés lors des rénovations. Les façades ont été ravalées, les balustres ont été démontées, des cheminées ont été détruites, des cloisons construites.

Dans le parc, le puits couvert est remis en état ainsi que la noria.



Photographie du domaine de Cantelauze avant rénovation. Source: Archives communales



Photographie depuis la cour du centre de loisirs aujourd'hui.

Source: Photographie personnelle.

Enfin en 1992, sur les anciennes terres agricoles et face à la demeure de Cantelauze est construit le collège Cantelauze par le Conseil général. Quelques années plus tard, est construit le gymnase.



Photographie du collège en construction en 1992.

Source: Archives communales.



Vue aérienne du domaine Cantelauze et du collège en 1996.

Source: Archives communales.

Pour conclure, il faut retenir que Cantelauze était un vaste domaine composé d'une grande maison, parfois appelée "château" et de parcelles agricoles.

Maintenant, l'ancienne demeure est devenue un centre de loisirs avec une cantine auquel ont été accolés une école et une crèche.

Enfin, sur les anciennes terres agricoles se trouvent aujourd'hui des lotissements pavillonnaires et le collège Cantelauze.

Ecole Cantelauze



Source: Archives communales.

Collège Cantelauze



Source: <https://www.fonsorbes.fr/enfance-jeunesse-et-famille/vie-scolaire/colleges/>

Centre de loisirs de Cantelauze



Source: Photographie personnelle.

Sources Bibliographie

Documents provenant des archives communales :

- Extrait des mémoires de l'Académie des Sciences Inscriptions et Belles- Lettres de Toulouse. *Le Livre de raison de Monsieur De Gennes*, Paul Mesplé, treizième série, tome VIII, 1957.
- Extrait des mémoires de l'Académie des Sciences Inscriptions et Belles- Lettres de Toulouse. *Deux nouveaux documents sur M. De Gennes: Le "remplaçant de son fils"; sa bibliothèque*, Paul Mesplé, quatorzième série, tome VI, 1965.
- Dossier de demande de subvention, octobre 1995, CAUE 31. Dossier réalisé par Monsieur Durin, architecte D.P.L.G.
- Plan topographique de l'aménagement du domaine de Cantelauze (1990)

Sources Bibliographie

- Projet et plans d'aménagement et de rénovation du pigeonnier de Cantelauze en espace jeunes, réalisés en 2001 par Monsieur Mourareau, architecte D.P.L.G.
- Archives communales numérisées et accessibles sur le site internet des archives départementales de la Haute- Garonne.

Ouvrages prêtés par le CAUE et la médiathèque de Fonsorbes :

- *Lumières sur la brique en Midi Toulousain, l'architecture traditionnelle du rural à l'urbain*, Daniel Pawlowski et Henri Fondevilla, ed. Privat.
- *La brique- Fabrications et traditions constructives*, Giovanni Peirs, ed. Eyrolles.
- *La brique, l'or rouge du Midi Toulousain*, Jean Jacques Germain.
- *Vieilles maisons des pays d'Oc; Restaurer en Midi toulousain*, Daniel Pawlowski et Henri Fondevilla.
- *Pigeonniers en Midi- Pyrénées*, Michel Lucien, ed. Massin.

Sources Bibliographie

Sites internet consultés :

<https://www.toulouse-tourisme.com/>

<http://www.toulouse-brique.com/brique.html>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Brique>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire de Toulouse](https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_de_Toulouse)

<https://saintraymond.toulouse.fr/>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Hourdage>

Sources Bibliographie

Rencontres avec des témoins et acteurs de ce lieu patrimonial :

- Informations utilisées suite aux prises de notes réalisées durant l'intervention de l'architecte, Monsieur Durin.
- Informations utilisées suite aux prises de notes réalisées durant l'intervention de l'architecte, Monsieur Mourareau.
- Informations utilisées suite aux prises de notes réalisées durant la rencontre avec Monsieur Serrani.

Photographies:

- Photographies du domaine Cantelauze prises à différentes dates provenant des archives communales
- Photographies provenant du fond privé de la famille Nielsen
- Photographies personnelles : photographies prises par les élèves et Mme Lazzaro.

AUTEURS

Encadrés par Madame Lazzaro, les élèves de 4^{ème} D du collège Cantelauze ont réalisé ce diaporama dans le cadre du projet Patrimoine mené tout au long de l'année scolaire 2017-2018.

Groupe Cantelauze aux XVII^e-XVIII^e siècles : Caussat Lélia, Courneil Fiona, Berouty Fanny, Cabrita Clara, Toulouse Neïs, Marques Dorian.

Groupe Cantelauze au XIX^e siècle : Arnaud Justin, Berthou Elios, Muller Quentin.

Groupe Cantelauze aux XX^e-XXI^e siècles : Strullu Mélissandre, Jacquement-Subias Carla, Pignon Marie.

Groupe famille De Gennes : Louise Lacey, Cloé Massarin et Camille Gillium.

Groupe architecture du Midi- Toulousain: Couget Jérémy, Racca Valentin, Da Costa Nicolas, Lebel Edouard.

Groupe pigeonier : Enzo Berino, Salahdin Hassani, Nicolas Zecconi.

Groupe l'art des jardins : Bekhadda Kenzi, De Montaigne Alexandre, Jallabert Jason.